

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 23 AOUT 1916

NUMÉRO 354

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LA ROUMANIE EST SUR LE POINT DE SE JOINDRE À L'ENTENTE CINQ ARMÉES DES ALLIÉS DANS L'OFFENSIVE BALKANIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

PROBLEME DE DROIT INTERNATIONAL A PROPOS DU "DEUTSCHLAND."

LA VRAIE CARACTÉRISTIQUE

CE NOUVEAU BLUFF N'IMPRESIONNE PAS LES NEUTRES.

Les Alliés ne se prêteront ni directement ni indirectement à aucun desserrement du blocus.

L'arrivée du "Deutschland" en Amérique, il y a quelque six semaines, et sa prétention d'être pris pour un paisible bateau de commerce a posé d'une façon imprévue un nouveau problème de droit international. Le gouvernement de Washington, obligé de donner une réponse et d'exprimer une opinion, a admis la thèse allemande et déclaré que le sous-marin était bien un navire de commerce, de forme sans doute inusitée, mais ne présentant pas, cependant, la caractéristique d'un vaisseau de guerre. Il faut croire à l'entière bonne foi du cabinet de Washington, mais rester persuadé qu'il s'est senti mis dans un profond embarras. Il n'a pas jugé dans l'absolu; il a tenu, un large compte des contingences. Il a hésité à rejeter formellement la prétention du gouvernement allemand; mais il doit lui savoir mauvais gré d'avoir placé la Maison Blanche dans cette position difficile. Ce n'est pas une situation comode que celle d'être neutre vis-à-vis d'une puissance comme l'Allemagne, qui ne songe qu'à domestiquer tous les Etats, sans montrer aucun souci de la tranquillité d'autrui. Faire passer un sous-marin pour un navire de commerce, c'est évidemment un succès d'imagination. Les submersibles n'ont pour cet emploi aucune des qualités requises et représentées, utilisées pour des quantités très réduites, une telle charge de transport que, de toute évidence, la théorie apparaît paradoxale. Quelle que soit la marchandise exportée ou importée, elle atteindra chaque fois des prix tels que l'opération sera toujours désavantageuse. Veut-on soutenir qu'il est des denrées tellement nécessaires à l'Allemagne, qu'elle aura toujours profit à se les procurer, si dispendieux qu'en puisse être l'apport? A cette réflexion il y a lieu de répondre que ces denrées nécessaires n'ont d'intérêt pour les Allemands que si elles leur sont procurées dans une proportion correspondante à leurs besoins. Qu'il s'agisse de l'alimentation de la population civile, des matières mises en œuvre par l'industrie ou des produits nécessaires à la fabrication des munitions, dans toutes ces hypothèses, ce seront simplement des fournitures de milliers et de milliers de tonnes qui assureront un résultat appréciable. Ce genre de ravitaillement, effectué à doses infinitésimales, n'est donc point fait pour affaiblir les Alliés, ni pour leur faire douter des effets salutaires du blocus; il est tout bonnement grotesque. Une famille affamée à laquelle on promettrait un petit pain d'un sou tous les dimanches, n'en serait ni plus ni moins affamée. Ici, comme ailleurs, les Allemands bleu-

(Suite 4me page.)

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

L'ANNIVERSAIRE DE LAFAYETTE DEVIENDRA UN JOUR DE FETE NATIONALE.

PRÉPARATIFS DE PROGRAMMES

LE SENATEUR "BOB" BROUSSARD PARTI EN VILLEGIATURE.

Sérieuse émeute à Chattanooga, Tenn. — Recrudescence de la vague de chaleur.

Dépêche spéciale à l'Abbeille. New York, 22 août. — De nombreuses villes des Etats-Unis ont vu leur anniversaire de la naissance de Lafayette, devenir un jour de fête nationale. Un comité, présidé par le Dr. Charles W. Elliott, président de l'Université d'Harvard s'est formé pour cette célébration. Dans les villes de New York, Boston, Washington, la Nouvelle-Orléans et Fall River, des groupements patriotiques se sont créés et ont élaboré de charmants programmes en vue de l'anniversaire de Lafayette, le 6 septembre.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Washington, 22 août. — Le sénateur Robert Broussard, qui vient de subir une opération légère, va quitter le sanatorium dans lequel il se trouve pour aller passer quelques jours de convalescence à French Lick Springs, où il espère reprendre des forces suffisantes pour se remettre à ses occupations politiques.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Philadelphie, 22 août. — Le vapeur anglais "Tamaqua" de Glasgow, dans la baie du Delaware a signalé qu'il avait à son bord l'équipage du vapeur norvégien "Cossack" qui fut abandonné à la mer par suite de ses avaries, il venait de la Nouvelle-Orléans à destination de Grangemouth.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Chattanooga, 22 août. — La police armée et les pompiers avec leurs pompes durent intervenir pour dissiper les émeutes qui ont eu lieu ici dans le quartier des affaires entre les Unionistes et les employés de la Compagnie d'Éclairage et Tramways de Chattanooga. De nombreux câbles furent coupés, des portes et fenêtres furent brisées, mais aucun accident de personne ne fut enregistré.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Ashtland, 22 août. — Deux ouvriers de l'usine de dynamite Du Pont ont provoqué la mort dans une explosion qui se produisit au cours de travaux à Barksdale dans un chantier de l'usine.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Washington, 22 août. — Le bureau météorologique ne donne aucun espoir immédiat de voir cesser dans la région du Mississippi, la vague de chaleur qui l'acable actuellement. Des changements de température dans la région est sont probables dans le cours des prochaines 36 heures.

(Suite 4me page.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Défaite des Allemands dans le secteur de Cléry--- Les Français capturent prisonniers, canons et munitions.

Sanglants combats en Macédoine. — Prise par les Serbes des villes de Kaimakadar et Cucurliu. — L'armée roumaine forte de 800-000 hommes serait prête à se joindre aux forces alliées. — Les Russes sont à la frontière de Bukovine. — Gains des Anglais à Pozières. — Ils capturent un grand nombre de Teutons. — Le roi d'Italie est reçu à Gorizia avec enthousiasme. — Le gouvernement hellénique craint que la population grecque ne joigne les alliés. — Les germano-bulgares ont envahi le territoire de la Grèce.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Paris, 22 août. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme, grande activité d'artillerie sur tout le front. Dans la nuit, nous faisons quelques progrès dans le secteur de Cléry. Dans les bois des environs de Guillemont, nous capturons deux canons de campagne, des mitrailleuses et un sérieux butin. Dans les secteurs du sud de la Somme, nous nous emparons de plusieurs tranches ennemies entre Estrees et S-y-court; un assez grand nombre de prisonniers tombe entre nos mains. La situation générale du front est excellente. Le grand périodique parisien "Intransigeant" publie une dépêche de son correspondant de Lausanne faisant connaître que les bureaux de recrutement allemands ont ordonné aux jeunes gens de 17 ans, d'avoir à se présenter aux officiers recruteurs dans le plus bref délai. Cette classe aurait, normalement, dû être appelée sous les drapeaux en 1919."

Suivant une dépêche de l'agence "Havas", les combats sur le front de Salonique deviennent de plus en plus sanglants. Dans les secteurs de Dorian les Serbes se sont emparés des forts de Kaimakadar et de Cucurliu. L'action d'artillerie devient des plus importantes dans les secteurs de la rive gauche de la Struma, de Kavala à Barackli. Sur la ligne ouest du front de Macédoine, les coups d'artillerie font rage. L'avance des Bulgares sur le territoire grec, rend la population hellénique de plus en plus nerveuse. A Athènes, on craint que la population grecque ne joigne les puissances de l'Entente pour résister à l'invasion bulgare. De source officielle, mais autorisée, on informe que dans les centres diplomatiques roumains, un mouvement sensible en faveur des alliés se ferait sentir; le gouvernement roumain aurait manifesté l'intention de joindre ses 800,000 hommes de troupes aux armées des puissances de l'Entente. La nouvelle phase de la bataille des Balkans, et le manque de correction des Bulgares vis-à-vis de la Roumanie portent à faire supposer comme très proche l'intervention roumaine dans le conflit balkanique.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Pétrograd, 22 août. — Communiqué du ministère de la guerre: "Les armées russes continuent leur avance sur tous les fronts. Les combats les plus sanglants se livrent autour de Kolomena, et sur les frontières de Bukovine. Malgré les efforts des austro-allemands, nous persistons dans notre avance progressive. Vu la phase nouvelle de la situation balkanique, le gouvernement du Tsar a résolu d'envoyer également des troupes savées sur ce front afin de joindre leurs efforts à ceux des autres puissances de l'Entente."

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Athènes, 22 août. — Les bureaux officiels du ministère de la guerre ont annoncé aujourd'hui que les armées bulgares, sous le commandement du général Auguste Von Mackensen, ont occupé les villes grecques de Kastoria et de Cortysa. La population civile de ces villes épouvantée par l'arrivée de l'ennemi s'est enfuie vers les lignes alliées. La population hellénique voit d'un très mauvais oeil la violation de son territoire par les forces germano-bulgares.

Dépêche spéciale à l'Abbeille.

Athènes, 22 août. — Une conférence eut lieu ce jour entre les généraux français, anglais, serbes et russes à

(Suite 4me page.)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

CONVALESCENCE D'HILAIRE CARRIÈRE L'ASSASSIN DU SHERIF.

Violent orage à Pineville, Lae. — Fermiers en tournée d'éducation. — Procès sensationnels.

LOUISIANE.

Opelousas, 22 août. — Si Hilaire Carrière, maintenant en pleine convalescence à la grille de Lac-Charles, est transféré à Opelousas pour y être jugé pour le meurtre du shérif Swords. Les citoyens ont promis de laisser la justice prendre son cours. L'effervescence populaire du mois passé, lorsque le crime était récent et que des bandes d'hommes armés traquaient Carrière dans les bois et les marécages, s'est dissipée. M. le Dr. Merrick Swords, fils de la victime ont demandé aux autorités de la paroisse St. Landry d'accorder au prisonnier le privilège d'un jugement d'après les règles judiciaires.

Alexandrie, 22 août. — Un violent orage a frappé le village de Pineville, occasionnant des dégâts très sérieux, mais il n'y a pas eu d'accidents de personnes. Une pluie torrentielle, un vent soufflant en tempête ont alarmé et impressionné les habitants. Des maisons furent démolies, d'autres perdirent leurs toitures, des arbres furent déracinés, et plusieurs établissements souffrirent des dommages assez importants.

Orowley, 22 août. — Plusieurs fermiers de la paroisse Acadie sont partis le matin pour la Nouvelle-Orléans où ils rejoindront le groupe de cultivateurs se rendant au nord pour y étudier les méthodes avancées de culture et de fermage.

MISSISSIPPI.

Greenville, 22 août. — L'interrogatoire de Oscar E. Tutt, accusé d'avoir tué son épouse à coups de revolver de nuit, a été ajourné à cause de l'état de Tutt qui est soigné à un sanatorium ici. Il est blessé dans la bouche d'une balle de revolver. Le patient prétend que sa femme lui a tiré dessus puis s'est suicidée mais les parents de la défunte accusent Tutt de l'avoir assassinée.

Jackson, 22 août. — Les banques de notre ville ont fait appel à la cour suprême contre la décision du bureau des surintendants du comté fixant à cent pour cent l'évaluation des capitaux de banques. Ces établissements financiers insistent que l'évaluation ne devrait pas être au-dessus de 86 pour cent.

Meridian, 22 août. — Le jury, dans l'affaire Jack Clarke, en jugement pour le meurtre de Luther Sharp ne s'étant pas accordé, le tribunal a renvoyé l'accusé en prison en attendant une nouvelle audition de cause. Clarke a témoigné qu'il avait tué Sharp pour venger l'honneur de sa sœur.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA GLOIRE LITTÉRAIRE FA-BRIQUÉE PAR UNE PUBLICITE BIEN RETRIBUÉE.

QUELQUES FORMES DE RÉCLAMES

L'AUTEUR CROIT A CES BONIMENTS PAYÉS DE SA POCHE.

Il se persuade "Comme c'est imprimé, donc c'est arrivé. Quel charlatanisme."

Nous connaissons des formes de réclames nombreuses; les auteurs ayant pris l'habitude de rédiger eux-mêmes leurs petits boniments que les journaux insèrent au prix des annonces; nous en connaissons de toutes les couleurs, depuis le polygraphe déclarant sérieusement que "l'œuvre nouvelle dépassera les frontières du siècle," jusqu'au romancier avouant modestement que "depuis Balzac on n'avait rien écrit d'aussi passionnant d'aussi dramatique." Il semblait qu'on ne put aller plus loin. Un libraire a trouvé mieux: il publie le titre d'un volume et au-dessous en grosses lettres: "Un Livre Admirable." C'est court et significatif, comme dit l'autre. Pour un autre on emploie cette extraordinaire formule:

..... Un très joli roman. Emouvant et passionnant; D'un très grand écrivain.

Un très grand écrivain? La taille moyenne étant de 1 m. 70, il doit la dépasser.

Voilà donc le dernier mot de l'annonce bibliographique. Ces annonces qu'il y a près de soixante quinze ans, Alphonse Karr définissait déjà: "procédé par lequel les journaux se font les pillages, chargés d'attiver, la foule par leurs lazzi, autour de tous les charlatans de l'époque." C'était un peu sévère en n'en était encore qu'à l'enfance de la méthode. Qu'aurait dit l'auteur des "Guêpes," s'il avait vu comment les successeurs en usent aujourd'hui?

L'rain Gohier qui restera comme un des observateurs les plus mordants de ce temps, a noté au passage ces façons de fabriquer la gloire littéraire à coups d'annonces chèrement payées: "Le plus comique a-t-il écrit, c'est que l'auteur arrive à se persuader lui-même. Il prend pour oracles de la critique et pour expressions de l'admiration publique, les boniments qu'il a payés de sa poche, à tant l'article, à tant l'écho, à tant la ligne. C'est imprimé à ses frais mais c'est imprimé, donc, c'est arrivé..."

La réclame la plus agaçante est celle de certains littérateurs — à ce qu'ils disent — qui périodiquement proclament leur génie grâce à des arrangements de publicité commerciale pour une marque d'automobile, de cognac, de thé ou de purgatif. En signant le gros traité, le marchand impose la collaboration de son protégé, tout le monde connaît des exemples de ce trafic. Vous vous êtes parfois demandé pourquoi on imposait la prose sans relief, des deux frères siamois de la banalité? Pourquoi on déclarait ces deux anabaptistes de la vulgarité, deux représentants de l'esprit français

(Suite 4me page.)